

Une chanteuse épanouie : Renée Claude (1939-2020)

Yves Laberge

Numéro 144, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95934ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, Y. (2021). Une chanteuse épanouie : Renée Claude (1939-2020). *Cap-aux-Diamants*, (144), 66–67.



Renée Claude. Montréal : artistes KF 1967 ou 1968 Columbia. (BAnQ).

UNE CHANTEUSE ÉPANOUIE : RENÉE CLAUDE (1939-2020)

La chanteuse Renée Claude, de son vrai nom Renée Bélanger, est décédée le 12 mai 2020. Tout comme Pauline Julien et Diane Dufresne, elle a incarné la modernité et l'émancipation des femmes au Québec, bien avant « l'année de la femme » en 1975. Sa longue carrière pourrait – grosso modo – se subdiviser en trois parties, à partir de 1959 : ses débuts, où elle chantait des paroliers d'ici et de France; son « âge d'or », correspondant à sa « période Barclay », qui dure de 1969 à 1974; et enfin, une période de projets thématiques successifs consacrés entre autres à Clémence Desrochers, Georges Brassens et Léo Ferré. Mais, diront certains, pourquoi réécouter des interprétations de ces créateurs sans leurs voix si caractéristiques? Peut-être parce que les relectures au féminin chantées par Renée Claude permettaient de réinventer ces œuvres : il suffit de réécouter sa version de « Tu ne dis jamais rien » de Léo Ferré pour s'en convaincre.

À la fin des années 1960, sa collaboration avec l'auteur-compositeur Stéphane Venne est déterminante, car il réussit à lui forger des textes à son image sur des mélodies complexes, envoûtantes et inoubliables, notamment dans « La rue de la Montagne » (1970), « Tu trouveras la paix » (1971) et « C'est notre fête aujourd'hui » (1972). L'orchestration foisonnante d'une chanson comme « Le tour de la terre » (1969) met en évidence le travail des cuivres et de la basse électrique. Par ses modulations de tonalité, une pièce comme « Le début d'un temps nouveau » (1970) semblait tourbillonner et s'élever sans

cesse. D'innombrables musiciens et tandems ont pu donner à Renée Claude d'autres succès mémorables : pensons à Michel Conte, qui lui composa les paroles et la musique d'une chanson féérique, « Viens faire un tour chez moi » (1970).

La voix grave et chaleureuse de Renée Claude pouvait illuminer une mélodie, comme l'illustre sa participation remarquée au duo « Saint-Jovite » sur l'album *Fais de beaux rêves* (1979) de Jean Robitaille, chanson inoubliable dans laquelle deux anciens amoureux, Jean et Lise, évoquent leur serment de jeunesse inscrit le 22 septembre 1957 sur leur « rocher de fiançailles », au bord de la route des Laurentides.

Comme pour beaucoup d'artistes québécois des années 1960 et 1970, l'avènement du disque compact a compliqué la diffusion des premiers 33 tours de Renée Claude, devenus difficiles à trouver chez les disquaires et peu réédités en CD. On a alors assisté à une sorte de passage à vide, à partir de la fin des années 1980 : la vingtaine de microsillons qu'elle avait enregistrés jusqu'alors n'étaient plus disponibles en magasin. Il n'y avait presque pas de disques ou de rééditions en CD des chansons de plusieurs interprètes québécois. Pour ces chanteurs et chanteuses d'ici, il fallait se réinventer ou produire de nouveaux succès; surtout si leur catalogue discographique appartenait à des multinationales étrangères, comme Barclay et London pour Renée Claude, ou Columbia dans le cas de Monique Leyrac.



Renée Claude. Photo : Gaby, 1970. (Fonds Gabriel Desmarais, BAnQ).

Jusqu'à ce que paraisse une intégrale de tous ses enregistrements depuis les années 1960 – on peut toujours rêver –, tous les bilans resteront incomplets. Renée Claude fut aussi occasionnellement comédienne à la télévision de Radio-Canada, au cinéma ou encore sur scène, dans l'opéra *Nelligan* (1990).



Renée Claude. Pochette *Les refrains d'abord*, 1997. (<http://www.45worlds.com/cdalbum/cd/vox78532>)

Renée Claude. Spectacle au Grand Théâtre de Québec, 1976. (Fonds Ministère des Communications, BAnQ).

Une compilation sous forme de coffret double, *C'était le début d'un temps nouveau*, difficile à trouver, permet de mesurer l'impressionnante qualité de sa production. Mis à part Céline Dion, Diane Dufresne et Diane Tell, peu de chanteuses québécoises ont atteint ce nombre impressionnant de succès en seulement cinq années. D'ailleurs, Barclay avait mis en vente deux compilations doubles de Renée Claude dès 1974. À un demi-siècle de distance, plusieurs de ses chansons restent intemporelles et toujours belles. Le journaliste Mario Girard vient de lui consacrer une excellente biographie qui rend justice à son immense talent.

Yves Laberge

Pour en savoir plus :

Mario Girard. *Renée Claude. Donne-moi le temps*. Biographie. Montréal, Les Éditions La Presse, 2020, 253 p.

Renée Claude – « Le début d'un temps nouveau » – YouTube. À l'émission de Donald Lautrec, 1970. [Consulté le 1^{er} août 2020].

<https://www.youtube.com/watch?v=i193Ji4BlhY>

Renée Claude, « C'est notre fête aujourd'hui ».

<https://www.youtube.com/watch?v=2G-T05M51c>

Renée Claude. *C'était le début d'un temps nouveau*, compilation de 34 chansons en un coffret double CD. 1998. Transit TRCD-9106/7, Interdisc Distribution (à Lanoraie).

Jean Robitaille. *Fais de beaux rêves* (1978). 33 tours comprenant le duo « Saint-Jovite », chanté par Jean Robitaille et Renée Claude; réédité en CD en 2006 sur Disques XXI-CD 2 1559.

« Renée Claude, atteinte d'Alzheimer et oubliée » | Le 15-18. Radio-Canada. Publié le 5 mars 2019. [Consulté le 1^{er} août 2020].

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/segments/chronique/108631/chanson-tu-trouveras-la-paix>

« La chanteuse Renée Claude emportée par la COVID-19 », Agence QMI. Publié le 12 mai 2020 à 13 h 49 [Consulté le 1^{er} août 2020].

<https://www.tvanouvelles.ca/2020/05/12/deces-de-la-chanteuse-renee-claude>